



GR Le Fer et la Foi

Opus III

La croisée des chemins

PRÉFACE

*« Le guerrier qui meure au nom de la vie n'est pas plus valeureux
que celui qui vit au nom de la mort... »*

*Fauche-Corps, Triangle rouge
Général de l'armée des masques*

La taverne de Feudefroid était bondée de voyageurs, de marchands, de villageois et de ribaudes. On y servait un hydromel de qualité certes discutable mais l'endroit ne manquait pas d'ambiance. Les discussions y étaient joyeuses et conviviales, on fêtait ici la nomination du chapelain Tusk en ce premier jour du mois des semis.

Viguille, solide gaillard, tenait son comptoir d'une main de maître et pourtant il trouvait toujours le temps de discuter avec ses clients. L'étranger qui lui faisait face avait commandé un plat de fève et une simple miché de pain, et avait demandé de l'eau ; et c'était fort rare que quelqu'un demande de l'eau dans cette bourgade. Rualheim était connue comme la ville la plus soiffarde et la plus bruyante des provinces de la lumière de Similius.

Alors, lorsque la frêle silhouette enroulée dans sa cape avait demandé un pichet d'eau, Viguille avait tout de suite tenu à comprendre pourquoi boire quelque-chose de si fade ! Même les gens de Voorl'ik et Syrvana faisant une brève halte par chez lui ne buvaient pas d'eau !

« Mon bon seigneur, vous n'êtes ni un cheval ni un frère du repentir ! Vous devriez vous laisser tenter par une boisson plus corsée que ce pauvre pichet d'eau clairette ! »

L'homme prit un moment avant de répondre et regarda la mine rouge du tavernier.

« J'ai soif, je préfère l'eau pour me désaltérer... »

Viguille, en bon commerçant, lui répondit :

« Avoir soif c'est une chose mais boire de l'eau quand même ! C'est un jour de fête ! Je vous offre une pinte ! Allez à la gloire de Tusk ! »

L'étranger prit la pinte de bière de feu, spécialité des tavernes similiennes, et porta la choppe d'étain à ses lèvres. D'une traite, il avala l'intégralité du breuvage. Viguille se mit à rire à gorge déployée.

« C'est vrai que vous aviez soif ! Alors, vous renoncez à votre pichet d'eau ? »

L'étranger ne répondit pas, occupé à finir ses fèves. Il emballa tranquillement son pain dans un

chiffon et le glissa dans son sac. Il prit ensuite un instant pour regarder les gens ripaillant et riant dans la taverne, des voyageurs de Nadiir commerçant avec des émissaires d'Eristia au milieu des réjouissances similiennes, avant de ramener son regard vers le bon tenancier au regard joyeux.

« Votre bière est très bonne et les fèves étaient bien cuites, c'est la soirée la plus agréable que j'ai passé depuis bien longtemps... »

Viguille fût encore une fois surpris des propos de son client. Et rien, à part peut-être l'annonce de l'apparition d'Effrai, ne le surprenait plus depuis longtemps.

« Vous dites qu'une bière et un plat de fèves suffisent à faire pour vous une bonne soirée ? Vous devez venir d'Hurlegivre pour penser une chose aussi folle mon pauvre ami ! »

Le voyageur avait fini de préparer son départ, il mit quelques pièces sur le comptoir pour s'acquitter de son repas. Il salua le tavernier d'un hochement de tête et prit le chemin de la sortie.

Alors que l'homme allait rejoindre la porte, Viguille le rattrapa.

« Mon seigneur part déjà ? Rien ne presse ! »

L'étranger répondit : « Je dois me rendre en Balheim, je suis pressé. »

Le tavernier le regarda interloqué, puis il reprit :

« Vous ne devriez pas aller là bas mon bon seigneur, il y a la guerre, et vous m'avez l'air un peu frêle pour la bataille ! »

L'étranger parut un peu surprit par la sollicitude du tenancier rondouillard.

« Je n'ai pas vraiment le choix, je vous remercie de m'avoir mis en garde, je ferai attention... »

Il passa la porte pour se retrouver dans la rue assombri par le règne de Nadiir. Viguille passa la porte à son tour et le héla :

« Monseigneur, dites moi au moins votre nom et si j'ai vu juste, vous venez bien d'Hurlegivre ? »

L'étranger, fit volte-face et regarda un instant le tavernier, se découvrant de sa capuche et laissant paraître son visage fin, sa peau grise et ses oreilles pointues.

Il planta alors son regard d'acier dans les yeux noisette de Viguille déjà inquiet de découvrir ce visage d'elfe gris.

« Je viens de plus haut... »

Viguille voulu reculer mais un mur le coupa dans sa retraite pendant que l'elfe prenait la route.

« Vous êtes... »

« Je suis Grimm... »